

12, Rue Papillon

Création 2012
de la Cie en faim de cOntes

Texte et Mise en Scène : Sylvain Diamand

Jeu : Lorraine Ollagnier

Scénographie : Sylvain Diamand

Conception Pop-Up, illustration : Alix Lauvergeat

Lumière : Marie Hardy & Jérôme Houles

Costume : Lætitia Pasquet

La Cie en faim de cOntes est une compagnie associée aux Ateliers Intermédiaires :

www.ateliersintermediaires.org

Coproduction de la Cie en faim de cOntes et de la ville de Bayeux, avec le soutien de la DRAC, de la région Basse-Normandie dans le cadre de Jumelage IME/ITEP « Culture & Handicap ».



La Cie en faim de cOntes



La Cie en faim de cOntes est créée en 2005 à Caen par Lorraine Ollagnier. Deux activités principales sont développées : d'une part, des ateliers *Contes et arts plastiques* : des moments privilégiés pour continuer le voyage au delà des mots et d'autres part, des spectacles de contes, avec une attirance toute particulière pour le jeune public.

En Novembre 2008, avec le soutien du Théâtre Foz, à Caen, et de Sylvain Diamand, la Cie en faim de cOntes crée un spectacle autour de la technique japonaise du Kamishibai :

Obasan' Kamishibai. Ce spectacle est né de la volonté de réunir petits et grands autour d'une structure légère et ambulante pouvant ainsi s'adapter aux lieux les plus inattendus. C'est un spectacle à multiples contenus : *Obasan' Kamishibai* arrive en poussant devant elle une boîte à merveilles, boîte à malices dont elle sort des histoires à foison, avec objets, illustrations et petit théâtre de marionnettes en papier..

Cette maringotte n'est donc pas seulement un Kamishibai à roulettes, mais un coffre à trésors où fourmillent des contes pour toutes les oreilles.

Résidente aux Ateliers Intermédiaires depuis 2009, la Cie en faim de cOntes y croise régulièrement Céline Azorin, auteur-illustratrice de *Isidore dans les airs*, paru en Novembre 2009 chez Actes Sud Junior. Ce travail crée alors d'autres envies : exposer les originaux de l'album, inventer un espace d'atelier-jeu, mais aussi conter autour de la pièce maîtresse de l'exposition : L'île principale. Ainsi en collaboration avec Sylvain Diamand, une balade contée a été mise en scène en 2010 : *l'île Izorane*. Le spectacle est clôturé par un petit atelier d'écriture, permettant au public de s'approprier le monde d'Isidore et de composer sa promenade personnelle sur l'île. En effet, le projet commun est d'inviter le jeune public à découvrir et à apprécier le travail d'une artiste plastique mêlé à celui d'une conteuse dans un spectacle vivant. Aujourd'hui, les 3 éléments que sont l'exposition, la balade contée et l'atelier-jeu, peuvent s'articuler ensemble ou être proposer distinctement au gré des envies, des lieux et des publics.

La Cie en faim de cOntes ne cesse de recourir à différents supports et objets pour conter, souhaitant ainsi échapper au cloisonnement. À l'occasion de sa nouvelle création, elle souhaite aborder une nouvelle technique : le pop-up, et à nouveau s'associer au regard complice de Sylvain Diamand sur l'adaptation du texte, la mise en scène et la scénographie.

Notes artistiques

Comme lors de précédentes créations, la Cie en faim de cOntes s'attache aux petites formes contées qui sont un temps d'écoute privilégiée et contribuent à une proximité d'échange, le moment particulier de la confiance et du partage.

La première création *Obasan' Kamishibai*, en novembre 2008, avait pour intention de réunir les publics, d'aller à leur rencontre. Le postulat de départ étant en effet : un spectacle ambulant, accueillant un public familial avec des enfants dès 2 ans aussi bien en salles obscures qu'en rue.

Pour cette deuxième création, *12 rue papillon*, l'intention est plutôt d'orienter une réflexion, d'interpeller le jeune spectateur à propos des idées reçues et des *a priori*. Dans le conte d'Oscar Wilde, le géant apparaît comme un être individualiste, mais ne serait-ce pas sa méconnaissance de l'autre qui le conduit à ce comportement ? Comme le précise Oscar Wilde au début du texte, le géant a bien des amis, cependant ses amis sont des ogres semblables à lui, ses pairs.

L'enjeu de cette adaptation est donc de susciter l'envie d'aller à la rencontre de l'autre, de s'ouvrir à ses différences, d'abolir les préjugés, les clichés.

Au delà des contrastes Géant/Enfants, Égoïste/Insouciant, c'est surtout l'opposition Printemps/Hiver et toute l'allégorie de la Nature qui m'ont frappée à la première lecture : le lent changement de saison, l'évocation des couleurs, des mélodies et des respirations ont aussitôt suscité des envies, des images. Ainsi des évidences scéniques se sont très vite imposées comme la scénographie de papier et la proximité avec le public.

Pour cette création, la Cie en faim de contes travaillera avec Sylvain Diamand, déjà collaborateur lors des précédentes créations. Sur ce travail conjoint, l'écriture et la mise en scène lui seront confiées. Mais plus qu'une collaboration, il y a avant tout le désir de croiser nos regards sur un spectacle qui parle de duo et de dualité, d'ouverture et d'échange.

Lorraine Ollagnier

Notes d'écriture et de mise en scène

12 rue Papillon est une histoire librement inspirée d'un conte d'Oscar Wilde (1854-1900), *Le Géant égoïste*. À la lecture de ce conte, j'ai été tout de suite séduit par le rapport établi entre les trois éléments : le jardin, le géant, les enfants, et la poésie qui s'en dégageait, et en même temps, un petit détail me « dérangeait » : le fait que le géant soit présenté comme égoïste et l'absence d'arguments en sa faveur !

Voilà ce qui a été le moteur de mon écriture, et bien que beaucoup plus petit que lui, je me suis mis en tête de le défendre ce géant, en commençant par lui inventer une enfance. Loin de l'imaginaire collectif qui tend à faire des géants des êtres rustres et souvent apparentés aux ogres, est arrivé Norbert Pumpkins, enfant né dans une famille d'aristocrates anglais et géant malgré lui, évoluant dans un monde où les hommes sont trop vite dérangés par la différence. Heureusement pour lui, dans un autre quartier de la ville, les enfants voient au delà des apparences et grâce à la relation particulière qu'ils ont avec le jardin, si bien décrite par Oscar Wilde, ils aideront Norbert à se réouvrir au monde.

À travers cette histoire simple mais riche en situations, il y a le désir de traiter pour le jeune public les thèmes de la différence, du repli sur soi au risque de se couper du monde, et le partage, mais tout ça sans moralisme, plutôt avec les armes de la poésie et de l'humour.

Avec Lorraine Ollagnier, nous avons opté pour une forme théâtrale. Après le personnage de Norbert Pumpkins et donc venue celui de Clara, cette femme que l'on voit arriver sur le plateau et s'installer sur un banc en attendant le bus. Je l'ai imaginé gaie et volubile, et malgré son rendez-vous que l'on sent important, en attendant l'arrivée de son bus qui tarde quelque peu, elle ne peut résister à l'envie de faire connaissance avec nous, supposés être sur le trottoir d'en face, et va petit à petit nous raconter cette histoire.

Sylvain Diamand



L'histoire

Norbert Pumpkins est un enfant qui grandit un peu vite et surtout de travers...

Ce n'est pas du tout du goût de ses parents qui n'aiment pas le désordre. Ils confient Norbert à une nourrice et son mari, puis les installent à l'autre bout de la ville, au 12 Rue Papillon, dans une maison construite spécialement pour eux.

C'est à l'abri des regards que Norbert continue de grandir, jusqu'à devenir un géant. Le jour de ses vingt ans, il quitte sa maison et son magnifique jardin pour partir à la découverte du monde, mais rapidement, il constate qu'il n'y a pas vraiment de place pour lui.

Pendant son absence, des enfants du quartier ont pris l'habitude de se retrouver pour jouer dans le jardin mais le jour de son retour, Norbert les expulse.

Dès lors la vie du jardin se trouve modifiée : La nature se révolte et plus rien ne pousse, plus la moindre fleur, plus le moindre chant d'oiseau. L'hiver s'installe, et ne quitte plus le parc même en plein été alors que les autres jardins fleurissent...

Les saisons passent et les enfants finissent par s'introduire de nouveau dans le jardin pour y jouer comme avant. Norbert, qui reste enfermé dans sa maison, est alors témoin du lien profond qui existe entre les enfants et son jardin qui petit à petit se transforme ...

Norbert et les enfants vont chercher à se rapprocher mais il va falloir apprendre à se faire confiance, à s'approprier pour vivre ensemble.



La scénographie

Un arrêt de bus et un banc, plutôt victoriens (un clin d'œil à Oscar Wilde et un goût pour l'esthétique « British » que nous partageons tous dans l'équipe) puis un costume dans lequel le personnage de Clara aurait pu croiser Mary Poppins à l'heure du thé : Voilà l'espace dans lequel va évoluer le personnage pour nous raconter cette histoire.

Sur ce banc, attendant le bus, cette femme nous dévoilera progressivement un autre espace, composé de livres qui en se déployant ingénieusement et dans un désordre apparent, nous révéleront petit à petit le jardin, lieu de rencontre entre Norbert et les enfants.



Le pop-up

La Cie en faim de cOntes a une attraction pour le papier : origami, kamishibai, théâtre de papier sont autant de supports utilisés auparavant dans nos spectacles pour illustrer la parole contée. Pour cette création, l'idée d'intégrer le pop up dans la scénographie s'est imposée rapidement.

Dans le pop up (ou livre animé), tout est mis en œuvre pour parvenir à «animer» l'image et à lui donner du relief. Plusieurs techniques sont utilisées pour donner vie à ses illustrations en volume : les livres reliefs et/ou à tirettes : Pour l'effet de relief, la page est découpée et pliée de manière à apparaître en volume, soit lorsqu'on ouvre le livre, soit lorsque que l'on tire sur une languette qui soulève la figure. Pour un effet de mouvement, un élément de l'image peut-être déplacé grâce à une tirette. Les meilleurs «ingénieurs papier» arrivent à animer jusqu'à 6 ou 7 éléments par une seule tirette.

Mais à travers cette technique, il s'agit surtout de partager des images, de susciter des émotion ; le papier est un matériau léger, et étonnant par toutes ses apparences et ses exploitations. Grâce aux techniques du pop up, les surprises, les extensions, les changements de saisons et d'envergures prendront alors tout autre dimension, créant des jeux de reliefs et d'ombres et sauront conserver à la scénographie une ampleur ludique et poétique.



L'équipe artistique



Sylvain Diamand

Musicien de formation, après des apprentissages divers allant de la musique classique aux musiques traditionnelles d'Inde du nord et d'Afrique, son parcours de musicien l'amène depuis une vingtaine d'années à travailler pour le spectacle vivant. Il développe là son travail de composition dans de nombreux spectacles avec des conteurs, des marionnettistes et pour le théâtre, ce qui l'amène petit à petit à expérimenter celui de comédien dans plusieurs productions.

Le besoin d'écrire prend aussi sa place. Il obtient la bourse à l'écriture de la fondation Beaumarchais SACD pour un conte *La petite musique de vie* (à paraître aux éditions le Verger des Hespéridés en 2012). Il est également invité par différentes compagnies comme œil extérieur pour la mise en scène ou pour l'adaptation de textes pour le plateau. Fin 2009 il rencontre la Cie Akselere de Colette Garrigan et co-signe le texte et la mise en scène de « *Crowning Glory* ». Avec Emmanuel Ricard, il crée en 2012 de la Cie du chat qui siffle.

Principales participations :

Cie en faim de cOntes : *Obasan' Kamishibai* (2008) ; *L'île Izorane* (2010)

Théâtre Foz : *Yuzuru* ; *Am stram gram* ; *J'ai grandi ici* (2010)

Cie Akselere / Colette Garigan : *Crowning Glory* (2009)

Cie du chat qui siffle : Spectacle-Concert *Tapis Volants* (2008)

Théâtre du signe: *Histoire de petit Paul* ; *L'escargot n'a pas froid aux yeux surtout quand il est amoureux Malika Halbaoui*, conteuse : *l'Âne d'or ou les métamorphoses*

Théâtre du rond point /France culture : Enregistrement public d'un CD Radio France sur des textes de François Decornière.

Rencontres pour lire de François Decornière, dédiées à André Velter ; Eric Holder; Philippe Delerm.

Cie Paroles de griotte / Claire Garigue, conteuse : *Contes d'un bout à l'autre* ; *Le poids d'une plume*

Cie du chariot / Lulu Berlue, clown : *Zoreilles fines*

Lorraine Ollagnier

L'envie est apparue devant un tableau noir d'écolier, en Afrique... devant la fracas des mots aux consonances étrangères mélangés à l'apprentissage des leçons de français : Grand-mère et Orthographe ! Embrouillamini et poésie !

Lorraine Ollagnier était professeur de bafouilles volantes et de gribouillis vaporeux... dans une école primaire à Djibouti. Et cela après des études universitaires de Philosophie, puis d'arts du spectacle, une formation de Constructeur de Décors au CFPTS, une formation de Régisseur-Lumière dans un théâtre jeune public, le théâtre Foz à Caen. De retour en France, l'appétit du partage des mots s'est prolongé au milieu des caravanes d'un cirque, l'école se façonne alors au rythme du voyage, et la faim de conter ne se tarit plus... Et puis de retour en Normandie en 2005, une ritournelle de paroles prenaient de l'élan et *la Cie en faim de cOntes* son envol.

Principales participations:

Cie en faim de cOntes : *Contes africains* ; *Du rifici chez la volaille* ; *Obasan' Kamishibai* ; *L'île Izorane*.

Cie sans soucis / Max Legoubé : *Le Petit Poucet*

Théâtre Foz : *Yuzuru* ; *Seasons*

Le Presque Théâtre : *Plus tendre est la baleine* ; *Enfantillages*



Alix Lauvergeat

Principalement illustratrice, mais aussi graphiste, maquilleuse d'effets spéciaux, créatrice de marionnettes et de pop-up, Alix est tout simplement incapable de se cantonner à une seule pratique.

Jonglant avec les supports et les techniques, elle développe son univers au gré de ses envies et des propositions.

Ancienne (mauvaise) élève des beaux arts de Caen, elle est désormais illustratrice et graphiste indépendante et travaille aux ateliers intermédiaires.

Dans son travail d'illustration (dessin et volume), elle aime mettre en scène des situations dans lesquelles la réalité côtoie le rêve et l'imaginaire. Elle développe un univers énigmatique et burlesque très empreint de la culture britannique, en particulier de ce que l'on nomme «humour anglais». C'est dans cet humour sur le fil, cette atmosphère tragi-comique, qu'Alix aime évoluer.

Retrouvez son travail sur : www.alixlauvergeat.com

Laetitia Pasquet



Après un passage à l'école des beaux-arts de Caen, elle suit la formation en création textile de l'École Supérieure d'Art Appliqués Duperré (Paris). Là elle expérimente couture, teinture, sérigraphie et prend goût au travail artisanal. En 1998, elle crée la ligne de chapeaux en pièces uniques «FÉE d'Avril». Les collections ont été distribuées en boutiques à Caen, Carcassonne, Narbonne, Paris, Rennes, Toulouse, Genève.

Intimement liée au monde du spectacle elle participe comme costumière à de nombreuses créations en théâtre et danse.

Depuis 2008 elle encadre aussi des ateliers d'insertions autour des techniques de couture et du recyclage textile.

Principales collaborations :

Le Presque Théâtre : *Enfantillage*

Actéa : *Un certain Mr Plume*

Compagnie Amavada : Stages réalisation jeunesse et sport, *Loupio*

compagnie sans soucis : participation à différents spectacles

compagnie ACDS / dernier soupir : *Avant d'être papillon, Trace*

compagnie Shayela : *Nux*

compagnie Ecorpsabulle : *Focus exit*

groupe rictus/David Bobée : *Fée, Petit frère, Nos enfants nous font peur*

*F*iche technique

Conditions techniques :

Plateau 5X5

Noir Complet

Gradinage

Lumière et son : fiches techniques en cours

Public concerné et durée :

Public : à partir de 6 ans

Durée : 45 min

Jauge : Selon la disposition de la salle, le recul et l'inclinaison du gradin, la jauge peut varier. Il s'agit d'un spectacle de proximité, il convient donc de ne pas être trop éloigné de la scène.

*L*ieux de résidence et aides financières

Jumelage « Culture et handicap : IME/ITEP » avec le soutien de la Drac, de la Région Basse-Normandie et de la Caisse d'Épargne.

Résidences en Janvier et Mars 2012 à l'IME la Cour Bonnet de Falaise

Résidence en Mai/Juin au Forum de Falaise avec le soutien du Service Culturel de Falaise.

Coproduction de la Cie en faim de cOntes et de la ville de Bayeux.

Résidence de création en Mars et Avril 2012.

Remerciements :

Mélanie Thorel et les Ateliers Intermédiaires,

Adeline Flambard, Stéphanie Guérin et l'équipe de l'action culturelle de Bayeux,

Les enfants, Mickaël Ruel ainsi que toute l'équipe éducative et administrative de l'IME «la Cour Bonnet» à Falaise,

Nicolas Lebouteiller et le service culturel de la ville de Falaise,

Romain Motte et Samuel Vérove, Caline Taillepied et Manu Ricard.

Conception graphique :

Alix lauvergeat, cupofti@gmail.com